

ster) « qu'il pense avec pitié à tant de jeunes hommes du Grand-Duché qui peut-être n'ont pas encore eu ce bonheur. »\*)

En août 1860 il rapporte le plaisir qu'il a éprouvé pendant une quinzaine de vacances passées à la maison de Göttendorf, située entre Munster et Diensteinfort. « Nous y avons eu bien sujet de nous réjouir au milieu des Pères de notre compagnie et d'y passer des heures aussi agréables qu'on les trouve rarement dans le monde. »

Les deux années du noviciat révolues, Mullendorff entre en automne 1861 en Rhétorique dont les deux années « s'échappent tout aussi rapidement. » Et qu'a dû penser Auguste, quand son frère lui écrivait que « les quatre années passées à Friedrichsbourg — un Friedrichsbourg tout changé et qu'Auguste ne reconnaîtrait plus — lui paraissaient comme un rien ? » Non sans malice Emilc ajoute qu'on s'intéresse beaucoup à Auguste et que, de toute part, on l'a chargé de le saluer (22. 4. 1862).

Le 16. 9. 1862 Mullendorff entre au scolasticat d'Aix-la-Chapelle où l'on venait de transférer la maison de Bonn.

Le temps ayant été très-beau, Mullendorff eut « le plaisir de pouvoir faire une partie du chemin à pied, en compagnie d'un de ses confrères. »

Après s'être adonné à l'étude des sciences et de la philosophie, il se prépara aux missions.

Lors d'une visite rendue à sa ville natale, il eut la joie de célébrer avec ses trois frères Charles, Auguste et Jules une grand'messe à la cathédrale — ce qui ne s'était jamais vu et ce qui ne se répétera probablement pas de si tôt.

Enfin, en 1871, il fut désigné pour renforcer l'équipe de professeurs que le président de la République de l'Equateur avait prié la compagnie de Jésus de constituer à l'Ecole Polytechnique de Quito, capitale du pays.

Décidé de conduire les affaires de l'Etat dans une direction désignée en Europe par « ultramontaine », le président Garcia Moreno avait rappelé en 1862 les jésuites qui avaient été chassés du pays dix ans auparavant, après un séjour de deux ans. (4)

Aussi, lorsque les deux premiers professeurs\*\*) arrivèrent à Quito en 1870, les pères jésuites y dirigeaient déjà des Collèges, ainsi qu'à Guyaquil, tandis que des missionnaires tentaient de recréer dans l'est de l'Equateur, aux bords des affluents de l'Amazone, les anciennes missions indiennes fondées au 17<sup>e</sup> siècle par des jésuites allemands.\*\*\*)

\*) A la suite des pouvoirs spéciaux accordés le 27. 1. 1859 à Mgr Adames, 57 000 diocésains furent confirmés entre 1859 et 1863. (3)

\*\*) C'étaient l'astronome Menten et Th. Wolf, l'auteur de *Geografia y Geologia del Ecuador* (Leipzig 1892). (5)

\*\*\*) Il s'agit des régions peuplées entre autres par les Jivaros, connus pour la préparation curieuse des têtes momifiées de leurs ennemis vaincus. (7)